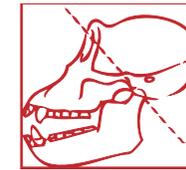


GÉOMÉTRIE de la nature



MERCREDI 18 AVRIL 2018 | 18H - 20H | INHA, Galerie Colbert
2 rue Vivienne, ou 6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris
Centre André Chastel, salle INGRES (2^e étage)

(entrée libre sans inscription)



SPEscies
PROGRAMME DE RECHERCHE SUR
LES SPÉCIMENS ARTIFICIELS DE
SCIENCES NATURELLES EN SORBONNE

MARIA ESMERAL

« Illustration botanique en Nouvelle-Grenade.
Au-delà de la mimesis »

FRANÇOIS FARGES

« Les modèles de cristaux au XVIII^e siècle :
à la découverte de chefs-d'œuvre »

abstract :

La troisième conférence du cycle SPEscies portera sur la codification géométrique des représentations liées à la botanique et à la minéralogie. Au cours du XVIII^e siècle, dans l'optique de classer, de rendre intelligible et de divulguer les connaissances et les collections inhérentes à ces disciplines, scientifiques et artistes stylisèrent le règne minéral et végétal, le soumettant à des règles mathématiques s'accordant à une philosophie scientifique ou à des buts uniquement pédagogiques. Maria Esmeral, historienne de l'art, et François Farges, professeur de minéralogie au Muséum, présenteront leurs dernières recherches sur la conception et le contexte de création de ces modèles qui conservèrent longtemps une forme iconique à la frontière des arts et des sciences.

Séance issue du cycle de conférences organisées dans le cadre du projet de recherche SPEscies.

La pratique du dessin des plantes dans le domaine scientifique s'inscrit – avant même l'apparition de la Botanique en tant que science – dans des canons de représentation spécifiques. L'image est en réalité un discours graphique qui répond aux critères de classification d'espèces propres à chaque époque.

Entre 1783 et 1816, une expédition de la couronne espagnole en Nouvelle-Grenade fut l'occasion de produire un

ILLUSTRATION BOTANIQUE EN NOUVELLE-GRENADE. AU-DELA DE LA MIMESIS

corpus d'illustration botanique exceptionnel ; il fut réalisé sous la direction du médecin, botaniste, mathématicien et théologien José Celestino Mutis. L'étude iconographique de ce corpus permet de dégager un contenu épistémologique profond et pluridisciplinaire.

La revendication par le dessin des paradigmes scientifiques permet d'affirmer que, dans le cas de ce corpus, la représentation surpasse l'exercice de la mimesis.

La fin du xviii^e siècle voit fleurir divers naturalistes aux idées nouvelles mais limitées par la didactique : les échantillons restent rares, le plus souvent uniques ; leur représentation se heurte au défi de la lumière et des couleurs. Les naturalistes d'alors ont difficulté à décrire les échantillons et de les représenter d'une manière cohérente. De Romé de l'Isle à Haüy, la réalisation des modèles de cristaux réalisés au cours du xviii^e siècle vont dès lors tenter de répondre aux achoppe-

LES MODÈLES DE CRISTAUX AU XVIII^e SIÈCLE : A LA DÉCOUVERTE DE CHEFS-D'OEUVRE

ments des scientifiques. L'on pensait connaître les collections de modèles de ces grands savants. C'était ignorer les ressources des collections du MNHN qui ont révélé depuis 2016 des corpus de modèles de cristaux qui avaient totalement été oubliés et qui permettent de comprendre les difficultés des naturalistes des Lumières. Nous avons également restitué les collections fondatrices de ces naturalistes, voir leurs modèles « iconiques » que l'on

Maria Esmeral

Titulaire d'un master en Histoire de l'art de l'Université Paris-Sorbonne, son travail porte sur l'image dans le domaine scientifique au xviii^e et au xix^e siècle, plus particulièrement l'illustration botanique. Elle s'intéresse aux canons iconographiques établis par les scientifiques dans leur discours graphique ; en d'autres termes, l'épistémologie de l'image dans son contexte idéologique d'origine. Avec une licence en Arts plastiques (Université des Andes, 2008) et une licence en Histoire de l'art (Université Paris-Sorbonne, 2015), ses recherches intègrent la connaissance pratique des techniques de représentation à la méthodologie d'analyse des œuvres. Tout dernièrement ses recherches se sont dirigées vers une étude de l'iconographie scientifique produite, au lendemain des Lumières, dans les nouvelles académies de l'Amérique Hispanique.

François Farges

Professeur de minéralogie au Muséum national d'histoire naturelle depuis 2006, François Farges avait déjà étudié divers aspects de minéralogie environnementale, de la pollution de sols liés aux activités minières, nucléaires et industrielles à la corrosion de vitraux médiévaux en contexte urbain lorsqu'il était professeur à l'université de Stanford (USA) et directeur de recherches au Centre de Géologie de l'Ingénieur à Mines ParisTech. Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, François Farges oriente depuis ses recherches autour de la valorisation scientifique des collections françaises, notamment en ce qui concerne la maturation de la forme géométrique dans l'acceptation culturelle du « beau » en France : des gemmes taillées des bijoux de la Couronne de France aux modèles de cristaux des Lumières. Associant la mécanique quantique à la paléographie, ces travaux permettent de comprendre l'essor moderne de ces sciences.